



Le bulletin de l'Association humaniste du Québec

Québec humaniste

Sommaire :

- Un petit été...
- Empathie et tolérance, une devise humaniste
- Le centre humaniste du Québec s'en vient
- La FHQ aura 5 ans..
- Le pouvoir et la signification des cérémonies humanistes
- Nos activités à venir

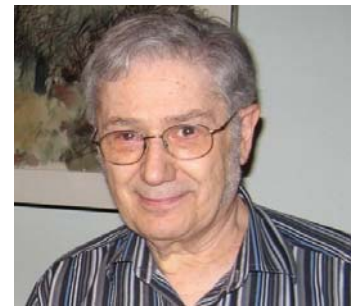
Dans ce numéro :

Le message du président	1
Un petit été bien tranquille.. Quoi que..	1-2
Empathie et tolérance, une devise humaniste	3-4
Organisation de l'AHQ	4
principes directeurs	5
Le centre humaniste du Québec s'en vient	6
La FHQ aura 5 ans	7
Le pouvoir et la signification des cérémonies humanistes	7
La bibliothèque humaniste du Québec	8
Nos activités à venir	8

Message du président

Nous voici rendu à notre second rendez-vous trimestriel, gracieuseté de notre infatigable vice-président, Michel Pion. Les mois d'été sont plus calmes pour les humanistes comme pour le reste des Québécois mais cela n'empêche pas divers projets de continuer leur petit bonhomme de chemin. Le ciné-club a repris en août avec un Galilée, « astronome et philosophe » selon sa propre définition. Ce Galilée annonce une brochette de penseurs importants au programme de cette année : pas moins de trois philosophes et non des moindres. Blaise Pascal et René Descartes ont confirmé leur présence cette année. Quand à Socrate, il se fait désirer mais il viendra probablement. La bibliothèque a

plus d'ouvrages à proposer que jamais et votre président s'est converti temporairement en commis aux comptes pour vous annoncer que l'AHQ, sans être très riche est cependant en excellente santé financière. En 2009, pour la première fois sans aide directe de la FHQ nous avons accumulé, grâce aux seuls dons et cotisations des membres, suffisamment d'argent pour nous payer deux autres campagnes d'autobus si le cœur nous en dit. (En passant votre président recherche toujours quelqu'un pour faire les entrées dans Simple Comptable). Mais la grande nouvelle de ce trimestre est celle que Bernard Cloutier va vous dévoiler dans les pages suivantes et je ne veux pas lui voler le « punch »!



Michel Virard
Président de l'Association humaniste du Québec

Au plaisir de vous lire, de vous entendre et de vous voir surtout si vous venez aux prochaines Agapes humanistes, le samedi 19 septembre.

Michel Virard
Président

Un petit été bien tranquille.... quoi que..

C'est le temps des vacances... (air connu). La période estivale étant traditionnellement un moment privilégié ou l'on profite de la météo plus clémente (malgré que cette année...) pour relaxer et s'offrir des vacances bien méritées, votre association n'échappe pas à cette règle. Après le tourbillon médiatique du prin-

temps et le succès de notre campagne de panneaux sur les autobus, nous avons eu l'occasion de reprendre notre souffle et recharger nos batteries pour les mois qui viennent.

Malgré tout, il s'est passé quelques événements dignes de mention. Fin mai (tout juste avant la parution du dernier

bulletin), l'Association humaniste était l'hôte d'une conférence de presse d'un collectif réclamant une charte de la laïcité au Québec. La vidéo de la conférence apparaît sur notre site.

En juin, a paru un article intitulé « Le coming-out des athées » dans le magazine « Jobboom »,

ou sur deux pleines pages, votre association est citée par la bouche de son président avec en prime une photo d'un de « nos » bus sur deux pages!

En plus de notre ciné-club régulier qui a fait relâche en juillet, le 19 juillet juin 2009 avait lieu nos traditionnelles agapes pour célébrer cette fois le solstice d'été. C'est dans la simplicité et l'amitié que les humanistes et leurs amis se sont donné rendez-vous pour partager leurs victuailles et lever leurs verres à leur santé respective. C'est l'occasion pour plusieurs de renouer

des liens, de poursuivre des discussions commencées aux dernières agapes ou de faire de nouvelles connaissances. Ces soirées se déroulent toujours dans la bonne humeur et même si les discussions sont souvent intenses, elles se font toujours dans le respect et dans l'ouverture d'esprit.

Votre association a également mis la touche finale à deux DVD de conférences qui seront bientôt disponible sur le site et en boutique au local de l'Association. Le premier est une conférence de Marie-Michèle Poisson professeure de philosophie et présidente du Mouvement laïque Québécois

dont le titre est « Le cours d'Éthique et culture religieuse, recul de la laïcité au Québec ». Le second est également un DVD d'une conférence de Rodrigue Tremblay, économiste et ex-ministre sous le gouvernement de René Lévesque suite à la sortie de son livre, « Le Code pour une éthique globale » également en vente au local de l'association et sur notre site de même qu'en librairie.

L'automne est maintenant à nos portes et avec lui, son lot de projets dont nous vous reparlerons bientôt.

M.P.



Bernard Cloutier

« Dans cette devise, empathie veut dire prendre la peine de s'imaginer dans les souliers de l'autre, il s'agit simplement d'un mouvement naturel envers les autres membres de notre espèce. Tolérance ne signifie pas assentiment ni respect, mais seulement non-agression envers ceux qui ne pensent pas comme nous »

Empathie et tolérance — une devise humaniste *par Bernard Cloutier*

Pourquoi adopter une devise

La promotion de la pensée critique et l'objectif de permettre aux brights et autres libres-penseurs d'occuper la place qui leur revient dans la société ont été les principales motivations qui ont conduit à la création de la Fondation et de l'Association humanistes.

Or, il est apparu que la pensée critique pouvait facilement conduire à un tribalisme intellectuel du genre "nous-qui-avons-raison" contre "tous-les-autres-qui-ont-tort", si elle n'est pas accompagnée d'un effort conscient pour s'ouvrir aux autres comme nous voudrions qu'ils s'ouvrent à nous.

La devise "empathie et tolérance" résume le fond de la pensée humaniste et peut nous mettre en garde contre ce tribalisme intellectuel si nous nous donnons la peine de nous le rappeler souvent. Dans cette devise, empathie veut dire prendre la peine de s'imaginer dans les souliers de l'autre, il s'agit simplement d'un mouvement naturel envers les autres membres de notre espèce. Tolérance ne signifie pas assentiment ni respect, mais seulement non-agression envers ceux qui ne pensent pas comme nous.

Le tribalisme

Il est naturel et sain que des groupes sociaux se forment spontanément sur la base de ce que ses membres ont en commun, qu'il s'agisse de facteurs d'âge, d'activités, de culture, d'intérêts etc. Selon le dicton, "qui se ressemble, s'assemble". Chaque membre du groupe se sent rassuré d'être "correct" par la présence des autres qui sont comme lui. Ce procédé conduit à des situations "gagne-gagne" où tous les participants bénéficient de leur collaboration mutuelle.

La formation de clans liés par le sang est inscrite dans les gènes de notre espèce car cela favorisait la survie de notre lointain ancêtre homo sapiens. Depuis lors, les clans se sont agglutinés en tribus, les tribus en nations et les nations en alliances pour le plus grand bien de tous alors que les conditions de vie de l'homme ont évolué pour devenir ce qu'elles sont aujourd'hui.

Cette adaptation à la vie moderne se poursuit de façon positive par le renforcement librement consenti des liens unissant les pays de l'Union européenne.

Le tribalisme qui jadis était bon pour notre espèce est maintenant un obstacle à son adaptation à la vie moderne. Ceci est illustré de façon brutale par la tentative de domination mondiale dans laquelle sont engagés les États-Unis dans leur rôle d'apôtres de la démocratie. Le tribalisme est aussi un obstacle au développement en Afrique où le passé colonial a divisé le continent sans tenir compte des réalités ethniques et culturelles. Trop souvent, la politique consiste à s'assurer que sa tribu soit au pouvoir plutôt que de déterminer des objectifs nationaux sur lesquels une majorité de citoyens peuvent s'entendre. Ceci est typique du tribalisme du genre "nous-les-bons" contre "eux-les-pas-bons" où la cohésion du groupe dépend plus de ce qui l'oppose aux autres que des similarités à l'intérieur du groupe. En Afrique, ce tribalisme conduit directement au népotisme et à la corruption structurelle qui sont fatals au développement économique et culturel.

Nous ne viendrons pas à bout de sitôt de la mentalité négative "nous-les-bons" contre "eux-les-pas-bons" qui a été et est encore puissamment encouragée par les grandes religions. Pensez à l'expansion de l'Islam au 7^e siècle, aux croisades au moyen âge, aux guerres de religion en Europe, à l'évangélisation forcée des indigènes durant l'époque coloniale, aux récentes guerres de religions aux Balkans et à l'actuelle montée de l'islamisme radical partout sur la planète.

C'est précisément à cause de cette mentalité, soutenue par la montée de la droite religieuse aux États-Unis et au Canada, qu'il est impensable de faire élire à aucun poste public un athée qui l'avoue dans ces pays. Il serait tentant de suivre leur exemple en prenant la position adverse, "nous-les-athées-qui-sommes-bons" contre "eux-les-croyants-qui-ne-sont-pas-bons", mais cela ne servirait qu'à nous faire paraître fanatiques et à nous marginaliser encore plus.

C'est pourquoi je pense que nous, les membres de l'Association humaniste du Québec, aurions intérêt à éviter le piège d'un tribalisme dépassé en concentrant notre attention sur ce qui nous rapproche à l'intérieur de notre groupe plutôt que sur ce qui nous distingue des autres.

Ce qui nous rapproche

Formellement, les principes portés à la page 7 de ce recueil et auxquels nous avons tous déclaré adhérer en devenant membres de l'Association humaniste du Québec sont ce qui nous unit dans la poursuite de nos objectifs communs.

Nous avons adopté les sept principes de la Déclaration d'Amsterdam rendue publique par L'Union Internationale Humaniste et Éthique en 2002 et nous y avons ajouté un premier qui précise sans ambiguïté notre rejet de l'hypothèse surnaturelle. En langage télégraphique, le premier déclare notre athéisme, le second affirme notre ouverture envers tous les membres de l'espèce humaine, le troisième base nos orientations dans la science, le quatrième prend position en faveur de la démocratie, le cinquième associe la responsabilité sociale à la liberté de conscience, le sixième rejette les religions dogmatiques et autoritaires, le septième affirme l'importance des arts et de la culture et le huitième résume les précédents en déclarant que l'humanisme vise le développement intégral de tous les membres de notre espèce.

Au moins aussi important que ces principes partagés, ce qui va assurer la cohésion et la croissance de notre groupe en pratique, c'est la multiplication d'activités conjointes qui correspondent à nos divers intérêts et qui attirent la participation de tous nos membres d'une façon ou d'une autre. Ainsi, chacun et chacune se sentiront "OK", acceptés, aimés et en sécurité dans le plaisir d'être ensemble

La substance de ce qui précède est bien exprimée par la devise "empathie et tolérance" qui veut dire chercher à se mettre à la place de chacun des membres de l'espèce humaine quelle que soit sa couleur, son origine ou ses croyances et faire un effort pour éviter d'agresser ceux dont les opinions diffèrent des nôtres.

Un programme

Souvent, les croyants qui pensent détenir la vérité absolue viennent à s'identifier à leurs croyances à tel point qu'ils se sentent menacés personnellement lorsqu'ils sont confrontés à des opinions contraires. La crainte d'être dans l'erreur, ce qui équivaldrait à une destruction personnelle, devient alors cause de conflits religieux et de guerres. L'infidèle ou l'hérétique doit être tué pour éliminer cette menace et pour s'assurer d'être reconnu par la divinité adorée, quelle qu'elle soit.

Comme humanistes, nous cherchons à élaborer nos valeurs et orienter nos vies selon la science plutôt que selon des dogmes. Cette approche ne permet pas le fanatisme. Nous ne prétendons pas détenir la vérité absolue et nous ne nous sentons donc pas menacés dans notre essence par des opinions contraires aux nôtres. Nous pouvons bien nous engager dans des débats vigoureux pour gagner des points pour notre ego et même entretenir de profondes rancœurs suite à des désaccords, mais jamais les humanistes qui ne prétendent pas détenir la vérité absolue ne seraient-ils tentés de tuer un adversaire pour valider sa perception de l'univers.

Prendre le temps de penser au sens de la devise "empathie et tolérance" peut nous aider à résister à la tentation de nous laisser aller à un tribalisme intellectuel qui fausserait l'orientation de notre mouvement. Nous devons puiser notre force non pas en contestant les autres, mais à l'intérieur de notre propre groupe en nous appuyant les uns les autres et en tolérant toutes les diverses façons de percevoir un univers sans éléments surnaturels. Voici quelques suggestions dans ce sens.

a) Évitions de critiquer les fondements des croyances des autres. Ce que les autres croient est leur responsabilité et ne devrait pas affecter ce que nous pensons nous-mêmes. Tenter de changer les croyances des autres est généralement futile, cela nuit au dialogue et conduit souvent à diverses formes d'antagonisme indésirable.

b) Au contraire, ne nous gênons pas pour critiquer les organisations religieuses mais limitons nos critiques à leur comportement social et politique. Chacun a le droit de croire à ce qu'il veut tant que ses croyances ne servent pas à réclamer des privilèges refusés aux autres.

Faisons un effort conscient de nous rappeler constamment que la position d'esprit étroit, "nous-qui-avons-raison" contre "les-croyants-qui-ont-tort" nous ferait paraître fanatiques, nous isolerait encore plus de la société et nuirait ainsi au mouvement humaniste.

Si la tolérance à l'égard des étrangers à notre groupe est essentielle pour éviter l'isolement et gagner la place dans la société que nous devrions occuper en fonction de notre nombre, la tolérance à l'intérieur du groupe est une condition nécessaire à l'objectif de rassembler une proportion assez grande des libres-penseurs pour pouvoir légitimement prétendre les représenter. Dénigrer des membres qui ne pensent pas exactement comme nous risque de détruire notre association en causant son éclatement.

Organisation de l'AHQ

L'Association humaniste du Québec (AHQ), réunit tous les athées, non croyants, libre-penseur et autres Brights qui souhaitent participer à la promotion de la pensée critique et des valeurs humanistes au Québec. L'AHQ est une organisation à but non lucratif de membres qui contribuent une modeste cotisation et qui élisent un conseil d'administration qui gère les affaires de l'Association et est habilité à les représenter sur la place publique.

Les divers comités thématiques de l'AHQ se réunissent dans les locaux de la Fondation humaniste du Québec (FHQ) situés au 380 boul. St-Joseph, Est, à Montréal. La FHQ y maintient la bibliothèque humaniste du Québec (BHQ) un véritable centre de documentation humaniste qui met à la disposition du grand public les livres, magazines et films pertinents à l'humanisme. Les Humanistes du Québec ont l'ambition de faire de la BHQ la source de références sur la libre pensée au Québec. En 2008, les bénévoles de l'AHQ ont terminé la mise en route d'un système de gestion informatisée Koha et ont pu mettre à la disposition des usagers les cinq cent livres dont dispose déjà la bibliothèque.

Nos principes directeurs

L'Association adopte les principes directeurs ci-dessous: Les administrateurs, officiers et mandataires s'engagent à observer ces principes directeurs dans la conduite des affaires de l'Association sous peine de destitution conformément à l'article 5.07 du règlement No.1: Régie interne.

1. Le premier principe de la pensée humaniste est le rejet de croyances basées sur des dogmes, sur des révélations divines, sur la mystique ou ayant recours au surnaturel, sans évidences vérifiables.
2. L'humanisme affirme la valeur, la dignité et l'autonomie des individus et le droit de chaque être humain à la plus grande liberté possible qui soit compatible avec les droits des autres. Les humanistes ont le devoir de se soucier de l'humanité entière incluant les futures générations. Les humanistes croient que la morale est une partie intrinsèque de la nature humaine basée sur la compréhension et le souci envers les autres, n'exigeant aucune sanction externe.
3. L'humanisme cherche à utiliser la science de façon créative et non de manière destructrice. Les humanistes croient que les solutions aux problèmes du monde se trouvent dans la pensée et l'action humaines plutôt que dans l'intervention divine. L'humanisme préconise l'application de la méthode scientifique et de la recherche sans restrictions aux problèmes du bien-être humain. Les humanistes croient toutefois aussi que l'application de la science et de la technologie doit être tempérée par des valeurs humaines. La science nous donne les moyens mais les valeurs humaines doivent proposer les objectifs.
4. L'humanisme supporte la démocratie et les droits de l'homme. L'humanisme aspire au plus grand développement possible de chaque être humain. Il maintient que la démocratie et l'épanouissement de l'homme sont des questions de droit. Les principes de la démocratie et des droits de l'homme peuvent s'appliquer à plusieurs types de relations humaines et ne sont pas restreints aux méthodes du gouvernement.
5. L'humanisme insiste pour que la liberté personnelle soit associée à la responsabilité sociale. L'humanisme ose construire un monde sur le concept de la personne libre responsable envers la société, et reconnaît notre dépendance et responsabilité envers le monde naturel. L'humanisme n'est pas dogmatique, n'imposant aucune croyance à ses adhérents. Il est ainsi engagé en faveur d'une éducation libre d'endoctrinement.
6. L'humanisme est une réponse à la demande largement répandue d'une alternative à la religion dogmatique. Les principales religions du monde prétendent être basées sur des révélations pour toujours immuables, et plusieurs cherchent à imposer leur vision du monde à toute l'humanité. L'humanisme reconnaît qu'une connaissance fiable du monde et de soi-même se développe par un continu processus d'observation, d'évaluation et de révision.
7. L'humanisme prise la créativité artistique et l'imagination et reconnaît le pouvoir de transformation de l'art. L'humanisme affirme l'importance de la littérature, de la musique, des arts visuels et de la scène pour le développement et la réalisation de la personne.
8. L'humanisme est une orientation de vie visant la réalisation maximale possible à travers le développement d'une vie morale et créative et offre un moyen éthique et rationnel pour affronter les défis de notre époque. L'humanisme peut être une façon de vivre pour chacun et partout.



« On est homme avant que d'avoir une religion, et quelque religion qu'on adopte, sa morale doit être la même que la Nature prescrit à tout les hommes, sans quoi elle serait destructive pour la société. »

Paul-Henri Thiry D'HOLBACH

« Le premier principe de la pensée humaniste est le rejet de croyances basées sur des dogmes, sur des révélations divines, sur la mystique ou ayant recours au surnaturel, sans évidences vérifiables »



L'équipe du bulletin

Textes et maquette: Michel Pion
Textes: Michel Virard, Bernard Cloutier
Éditeur: Alain Bourgault
Registraire: Pierre Cloutier

Le centre humaniste du Québec s'en vient!

Le texte suivant apparait depuis peu sur le site de la fondation humaniste du Québec <http://fondhum.org> et est reproduit avec l'aimable autorisation de Bernard Cloutier.

Les implications possible de cette annonce pour la fondation humaniste et par le fait même pour notre association devrait être immédiatement manifeste pour tous nos membres et sympathisants. Je me permets d'exprimer le souhait que cette nouvelle vous enthousiasmera et vous donnera envie de mettre la main à la pâte pour que nous puissions tous ensemble réaliser ce projet. M.P.

À la veille de notre traditionnelle célébration de l'équinoxe d'automne le 19 septembre, j'ai le grand plaisir de vous annoncer que le vice-président de la FHQ, Sarto Blouin, et moi-même avons fait l'acquisition pour notre compte personnel d'un rez-de-chaussée de 2500 pieds carrés (unité 101), au 1225 boulevard St-joseph Est au coin de la rue de Laroche.

L'immeuble, bien construit en béton armé, précédemment occupé par une communauté de sœurs est zoné institutionnel, mais des

démarches sont en cours pour en changer le zonage à mixte pour y d'installer des bureaux au rez-de-chaussée et des condos aux trois étages supérieurs. Le sous-sol sera partagé entre nous et trois autres copropriétaires.

Sarto et moi avons l'intention de louer l'unité 101, pendant deux ans comme espace à bureaux pour réduire l'hypothèque et donner le temps à la Fondation de recueillir les fonds requis pour nous le reprendre afin d'y installer le Centre humaniste de Montréal dont nous rêvons tous depuis cinq ans. L'existence d'un local aménagé pour répondre aux besoins d'un tel centre nous fournit maintenant un objectif concret qui justifie le lancement de campagnes de financement pour permettre cette acquisition.

J'ai tardé de vous faire part de cette bonne nouvelle, car divers obstacles rencontrés en cours de route auraient pu faire avorter notre projet et nous obliger de vendre l'unité pour récupérer notre mise. Ici, je dois rendre à Sarto ce qui appartient à César, car je n'aurais jamais pu conduire seul les délicates négociations entreprises depuis mon retour du Pérou.



Sarto Blouin

Maintenant, nous pensons que les plus grandes difficultés sont derrière nous et sommes confiants de pouvoir surmonter les quelques problèmes qui restent à régler. Le délai de deux ans pour assurer le financement est aussi nécessaire pour permettre à la Fondation et à ses partenaires de s'organiser pour faire un usage optimal de du futur centre au service des humanistes de Montréal.

J'annonce maintenant ma décision de faire don à la Fondation cette année, de ma moitié de ce projet réduisant ainsi les sommes restant à recueillir pour que la FHQ en devienne propriétaire à 100 %.

Demain vient toujours plus vite que l'on pense et deux ans seront vite passés. L'avenir du Centre humaniste dépend du financement bien sur, mais plus encore de notre capacité d'y organiser des activités multiples et diversifiées qui assureront un achalandage justifiant son existence. Vous êtes donc tous invités à proposer de telles activités et surtout à organiser des groupes d'intérêt autour de ces propositions. Les locaux du 380 St-Joseph Est seront à la disposition de toutes ces initiatives en attendant l'ouverture de notre nouveau centre.

Bernard Cloutier, le 6 septembre 2009



La FHQ aura cinq ans en décembre 2009

En date d'aujourd'hui, ses 35 membres lui ont donné 88 000\$, dont 17 000\$ auront servi à fournir des subventions totalisant 6 000\$ aux Sceptiques du Québec, 5 000\$ à Info-secte, 4 000\$ à l'Association humaniste du Québec (AHQ) et 2 000\$ à la Nuit de la Philo sous l'égide de la Fondation de l'UQAM.

Elle a amorti 23 000\$ des 33 000\$ qu'elle a investi en meubles et appareils pour équiper ses locaux au 380 St-Joseph Est (utilisés principalement par l'AHQ), et réservé un fonds spécial de 50 000\$ pour éventuellement établir un centre humaniste prestigieux comprenant une grande

salle de conférences, des bureaux pour des groupes amis, un centre de documentation important ainsi qu'une vingtaine d'ordinateurs pour développer la passion des sciences chez les jeunes.

Parallèlement, l'AHQ qui vient d'avoir quatre ans en juillet 2009, aura projeté trois douzaines de films, présenté quelques conférences et soirées musicales ou artistiques et orchestré une quinzaine d'agapes au local du 380 St-Joseph, ce qui lui a permis d'inscrire plus de 260 membres en date d'aujourd'hui. Nous devons cette belle réussite principalement à son président Michel Virard et à ses proches collaborateurs, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour y arriver. Il convient de

mentionner tout particulièrement le registraire Pierre Cloutier et le vice-président Michel Pion. Tous ensemble, ils ont trouvé le temps de cataloguer les 500 livres du centre de documentation de la FHQ et d'organiser en avril dernier une campagne bien réussie de sensibilisation du grand public à la présence de libre-penseur dans la nouvelle société du Québec moderne, pluraliste et tolérant, par de simples affiches sur les flancs d'une dizaine d'autobus à Montréal. Nous aurons donc de belles réalisations à fêter tous ensemble lors de ce cinquième anniversaire à l'occasion de nos agapes du solstice d'hiver qui auront lieu vendredi le 18 décembre.

Le pouvoir et la signification des cérémonies humanistes

Si vous fréquentez de temps à autres le local de la Fondation humaniste rue St-Joseph, vous aurez sans doute remarqué sur une table près de l'entrée du grand salon, des copies du « International Humanist News » (IHN) le mensuel de L'International Humanist and Ethical Union (IHEU) organisme international humaniste basé à Londres et auquel nous sommes affilié. Je m'empresse généralement d'en prendre une copie que je devore chaque mois avec grand intérêt. Chaque numéro adopte généralement un thème principal et celui de l'avant dernier numéro (mai 2009) était « les cérémonies humanistes ». Les anciens de l'AHQ se rappelleront sans doute que nous avons déjà eu l'embryon d'un comité devant examiner la possibilité d'offrir des célébrations humanistes. À la lecture du dernier numéro du IHN je suis convaincu (et j'espère en convaincre quelques uns) de la nécessité de relancer cette initiative.

Un des articles dans le numéro de IHN cité plus haut provient de la plume de Dally Messenger III un humaniste Australien et président de la « Australian Federation of Civil Celebrants » une

organisation créé explicitement dans le but de fournir une alternative « laïque » aux cérémonies religieuses dans son pays. J'ai trouvé ce texte inspirant et j'ai eu envie de le partager avec vous dans le but avoué de susciter l'intérêt de mes amis humanistes et peut-être, qui sait, de donner l'envie à certains d'entre vous de réanimer ce projet. Les citations qui suivent sont une traduction provenant de cet article.

« Ce que j'aimerais que mes collègues humanistes réalisent est que les cérémonies sont une invention humaine. Elles sont extrêmement importantes pour tout être humain. Ceux-ci ont créés les cérémonies pour que nous puissions nous rappeler des choses primordiales l'un à l'autre. Durant les cérémonies nous pouvons exprimer des sentiments que nous pouvons difficilement manifester ailleurs.

Ce que plusieurs parmi nous ne réalisent pas, c'est que les cérémonies sont un endroit où nous exprimons, réaffirmons et transmettons nos valeurs. Lorsque les religions nous critiquent, ils parlent généralement de notre manque de valeurs. Mais nous avons les meilleures valeurs! »

« Ce que j'aimerais que mes collègues humanistes réalisent est que les cérémonies sont une invention humaine. Elle sont extrêmement importantes pour tout être humain. Ceux-ci ont créés les cérémonies pour que nous puissions nous rappeler des choses primordiales l'un à l'autre. »



« La principale critique envers les humanistes est que nous sommes perçus davantage comme étant antireligieux que pro-humain. Nous sommes vus également comme étant des êtres cérébraux, intellectuels et austères, en d'autres mots « plates ». C'est la raison selon moi pourquoi nous avons tant de difficultés à attirer des jeunes. Je crois qu'une des causes de cette perception est que nous avons rejeté et même dénigré l'importance des cérémonies dans nos vies en réaction à la religion ».

« La création de cérémonies humanistes est justement une merveilleuse occasion d'exprimer notre propre spiritualité. Plusieurs y verront une contradiction dans les termes mais lorsque l'on réfléchit à la définition de la spiritualité,

en termes de valeurs, d'idéaux louables, d'ambitions pour l'ensemble de l'humanité, nous humanistes sommes des êtres fondamentalement spirituels. Notre psychologie, notre conscience sociale et personnelle n'est pas entachée par le supranaturel ou des références à des divinités mais elle se base sur la réalité et une analyse rationnelle. Toutes ces valeurs peuvent s'exprimer dans le cadre de cérémonies laïques ou humanistes »

« L'auteur Robin Fox dans son livre *The Passionate Mind* soutient que l'être humain a besoin de la satisfaction émotionnelle provenant de la beauté apportée par l'art ou par les expériences religieuses et que ce besoin est gravé dans notre psyché. On ne devrait pas avoir à renoncer à l'un

ou à l'autre! Les humanistes ont besoin de cérémonial, tout comme les croyants! »

Avec votre aide nous devrions pouvoir offrir une alternative aux cérémonies religieuses, que ce soit pour des naissances, des mariages, des funérailles ou d'autres occasions. Je vous invite donc à exprimer votre intérêt à participer à cet effort. Les meilleures cérémonies civiles possibles devraient pouvoir être offertes par des humanistes.

M.P.

La bibliothèque humaniste du Québec

La bibliothèque humaniste du Québec (BHQ) est un projet soutenu par la Fondation humaniste du Québec et opéré grâce à des volontaires de l'Association humaniste du Québec. La bibliothèque compte en ce moment environ 500 volumes dont plusieurs livres introuvables dans nos librairies et presque autant de magazines sur une foule de sujets reliés à la science, la philosophie, l'athéisme, l'humanisme et beaucoup d'autres. Il va sans dire que nous ne sommes pas d'accord avec tous les auteurs et qu'aucun d'entre eux ne détient la vérité absolue.

Si vous avez accès à internet vous pouvez vous abonner en ligne, consulter nos étagères virtuelles et réserver des volumes. Sinon vous devrez vous déplacer sur place au local de la Fondation humaniste, au 380 St-Joseph est à Montréal. Les prêts sont gratuits mais une caution remboursable de 50\$ est exigée avant de pouvoir sortir un volume. En ce moment, il y a une permanence deux fois par mois, avant chaque ciné-club le premier jeudi

de chaque mois entre 18h et 19h et le 3e samedi de chaque mois entre 11:00 et midi.

Les règlements, en brefs:

- Les prêts sont de 35 jours (une prolongation sera accordée si le volume n'est pas réservé);
- 1\$ par jour de retard (pris à même la caution);
- Maximum de 2 livres et 5 magazines.

Contact; ou rendez-vous 514-544-0292



Nos activités à venir

Nos ciné-clubs

- Le 1er octobre à 19:30 : « Blaise Pascal » de Roberto Rossellini (en français)
- Le 5 novembre à 19:30: « Taxi to the Dark Side » une enquête d'Alex Gibney sur la torture, version américaine, Oscar du meilleur documentaire 2008. Le film sera projeté en français
- les jeudi 3 et 10 décembre à 19:30 - Une vaste fresque sur la Renaissance italienne, "The Age of the Medici" de Roberto Rossellini sera projeté en anglais avec surtitre anglais EN DEUX SESSIONS.

(avant chaque ciné-club plusieurs humanistes se rencontrent pour prendre une bouchée au restaurant « La petite marche », 5035 rue St-Denis)

Les agapes de l'équinoxe d'automne

Le 19 septembre 2009

